

• Le Maelström théâtre questionne notre regard sur le handicap

mercredi 20.01.2010, 05:07 - La Voix du Nord



«Take my hand, c'est une invitation : prend ma main, regarde la différence» signale Nicolas Brimeux...

| REGARD |

L'Hospice d'Havré accueille vendredi 28 janvier la pièce de théâtre « Take my hand », par le Maelström Théâtre. Une pièce qui évoque le handicap. Sur scène, Dominique Hache (l'Autre) et le Tourquennois Nicolas Brimeux, lui-même handicapé (NC). Rencontre avec les comédiens.

PROPOS RECUEILLIS PAR AURÉLIE CONSTANT

tourcoing@lavoxidunord.fr REPROS LA VOIX

Le titre de la pièce, « Take my hand », joue sur le double sens du mot « hand » (« main » ou « handicap »).

Pouvez-vous expliquer ce titre ?

Nicolas Brimeux : « Take my hand, c'est une invitation : prend ma main, regarde comment la différence agit sur toi, sur nous. C'est une invitation au regard. » **L'idée de la pièce : faire voir au public le monde à travers un être « différent ».**

N. B. : « Le spectacle est un voyage qui part de la naissance de cet être entravé, bloqué, différent, mais ça va plus loin que ça. On le suit, on le voit naître, grandir, mûrir, s'affranchir de ce qui le bloque et, à la fin, jaillir, s'exprimer devant l'autre, les autres, le regard, ce que la société fait du handicap. Le personnage de l'Autre met en spectacle ce regard-là. Il emprisonne NC dans un regard cliché, un carcan. » **Un spectateur interrogé après la première représentation, à Lille, dit de la pièce qu'elle est « crue ».**

N. B. : « C'est dur pour nous de le dire vu qu'on est dedans. Mais ça ne laisse pas indifférent, ça dévoile un certain nombre de vérités.

Ca peut perturber, questionner. La vérité peut être violente. Si crue, c'est vraie, alors, oui, elle est crue ! » **Nicolas, vous nous demandez de « chasser la pitié », vous dites que vous en avez « marre des précautions et de la tendresse ».**

N. B. : « Oui, j'ai juste besoin qu'on me parle, simplement. pas seulement moi, mais tous ceux qui sont porteurs d'une différence, quelle qu'elle soit. Je ne veux pas qu'on me prenne en pitié. La pitié peut être dangereuse, comme le dit la pièce de Zweig. Je préfère la compassion : c'est tourné vers l'autre. La pitié, c'est se donner bonne conscience. » **Vous admettez une différence entre vous et l'autre. Une différence que vous assimilez à un trésor et à une source d'espérance.**

N. B. : « C'est évident qu'il y a une différence. Physiquement, il y a des choses que je ne peux pas faire, mais je ne suis pas bloqué là-dedans, je ne m'enferme pas là-dedans. La différence, je ne peux pas la nier, mais elle est riche. » Dominique Hache : « C'est fabuleux d'avoir cette richesse-là, ça ouvre les yeux, ça ouvre des portes. Et tout ce qui est nouveau vous fait espérer en autre chose. » **Avec « Take my hand », c'est un message universel de tolérance que vous souhaitez faire passer.**

N. B. « Oui, on parle de handicap, mais c'est forcément extrapolé. » •



toto

«Février 2010»

- L
- M
- M
- J
- V

- S
- D

- [01](#)
- [02](#)
- [03](#)
- [04](#)
- [05](#)
- 06
- 07

- 08
- 09
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14

- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21

- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28